

**Cabinet
Direction**

La Rochelle, 28 août 2025

Affaire suivie par :
Olivier VEILLAT, ADASEN
Catherine LEPESANT
Tél : 05 16 52 68 02
Mél : dasen17@ac-poitiers.fr

L'inspecteur d'académie
Directeur académique des services de l'Éducation Nationale de
Charente-Maritime

Cité administrative Duperré
Place des Cordeliers
CS 60 508
17021 La Rochelle Cedex 1

à

Mesdames les directrices, Messieurs les directeurs d'école
Mesdames les cheffes, Messieurs les chefs d'établissement

Objet : Mise en œuvre du Plan "Filles et Maths" - Sensibilisation des équipes enseignantes avant le 15 septembre 2025

Au nom de Madame la ministre d'État ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, et de Monsieur le recteur, je souhaite tout d'abord vous apporter confiance, estime et soutien en cette rentrée 2025. Transmettez mes vœux et encouragements de bonne rentrée à vos collègues et équipes. Les équipes de la DSDEN de Charente-Maritime sont à votre entière disposition pour vous aider à mener à bien vos missions.

Je vous remercie de porter une attention spéciale à un dossier prioritaire en cette rentrée : le lancement du plan « filles et maths » et vous demande de mettre en œuvre une sensibilisation de 2h qui devra se dérouler avant le 15 septembre à l'occasion d'un conseil des maîtres ou d'un conseil pédagogique. Elle sera animée par vos soins ou par le référent égalité filles-garçons de votre équipe. Cette mesure fait partie d'un plan filles et maths que vous trouverez en pièce jointe. Le diaporama de la formation est également joint.

Pourquoi agir rapidement dès la rentrée ?

Aujourd'hui, en France, alors que 42 % des filles suivent l'enseignement de spécialité mathématiques en terminale, elles ne représentent que **25 % des étudiants qui intègrent des formations supérieures conduisant aux métiers d'ingénieurs et du numérique. Cette proportion stagne depuis 20 ans.**

Ce décrochage apparaît dès le CP. Si l'appétence des filles pour les mathématiques est équivalente à celle des garçons à la rentrée, un écart apparaît dès le 1er trimestre et se creuse tout au long de la scolarité.

Ces choix sont pénalisants pour les filles qui s'orientent vers des métiers moins rémunérateurs. En 2023, on note un écart de salaire de 14,2 % entre les femmes et les hommes à temps de travail identique. Ces choix sont aussi pénalisants pour l'économie française : il manque plus de 20 000 ingénieurs (*chiffres Syntec-Ingénierie, fédération professionnelle de l'ingénierie*) et 60 000 techniciens (*Chiffres Dares, 2023*) formés chaque année en France.

Face à ce constat, un travail a été mené conjointement par l'Inspection générale des finances (IGF) et par l'Inspection générale de l'éducation, du sport et de la recherche (IGESR) pour analyser plus précisément cette situation et formuler des propositions. Ce rapport intitulé "Filles et mathématiques : lutter contre les stéréotypes, ouvrir le champ des possibles" a été remis à la ministre d'État, ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Élisabeth Borne.

L'un des principaux constats de ce rapport est la persistance des stéréotypes de genre au sein de la société mais aussi dans les classes, qui contribue à détourner les filles des enseignements scientifiques conduisant aux métiers d'ingénieur et du numérique.

En conséquence, Madame la ministre d'État, lance un plan d'actions pour mobiliser la communauté éducative et les parents afin d'inciter les jeunes filles à se former aux sciences de l'ingénieur et du numérique.

Je vous réaffirme toute ma reconnaissance pour votre engagement et vous adresse mes sincères salutations,

**L'inspecteur d'académie
directeur académique des
services
de l'Éducation Nationale
de Charente-Maritime**



Mahdi TAMENE